

Revue de presse
Saison 2010

Version pour le web





Défi Jeunesse Québec Inc.

878 rang St-**François**

Lotbinière QC G0S 1S0

(418) 796-2137

1-888-796-2137

www.defijeunesse.org

info@defijeunesse.org

SOUPE
POPULAIRE

REVUE DE PRESSE



**MOISSONNEURS
SOLIDAIRES**

Revue de presse

Au-delà de la culture maraîchère... la culture... Événements en 2010	Lettre de nouvelle Vol.3 No.1	2010	p.5
Pour accomplir une mission, ça prend des... Journée portes ouvertes à Défi Jeunesse	Guide du citoyen de Lot.	2010	p.8
Le programme « M. S. » intéresse Mtl	Lettre de nouvelle Vol.3 No.2	2010	p.9
48 jeunes se mobilisent pour une action... Défi Jeunesse Québec: Né pour servir	Le Peuple Lotbinière	26/06/10	p.13
Des élèves de ... dans le champs	Le Peuple Lotbinière	03/07/10	p.14
Des paniers en cadeau	Moisson Québec (Site web)	21/10/10	p.15
Mo. So. ... depuis 2007— OÙ nous en sommes...	Le Coopérateur agricole	10/10	p.16
	Charlesbourg Express	28/11/10	p.20
	Le Peuple Lotbinière	23/12/10	p.21
	Défi Jeunesse Qc (Site web)	2010	p.23



AU-DELÀ DE LA CULTURE MARAÎCHÈRE... LA CULTURE DE L'EFFORT

CHERS AMIS DE **DÉFI JEUNESSE QUÉBEC**,

Depuis 1986, toute l'équipe de Défi Jeunesse Québec s'investit jour après jour pour que nos étudiants s'appliquent à s'engager et à développer une culture de l'effort afin qu'ils prennent confiance en leur potentiel et en leurs capacités à faire quelque chose pour quelqu'un, et ce malgré le fait que la culture du moindre effort soit omniprésente dans notre société.

Défi Jeunesse Québec est un centre d'entraînement à l'effort continu, dans la liberté, l'engagement et la joie. Un effort qui anticipe un résultat, une satisfaction et une meilleure estime de soi. Un effort qui garantit, qui commande, qui produit et qui nous porte vers une meilleure écoute, une meilleure façon de s'exprimer, de faire et de servir.

Si nos yeux ne voient pas plus loin que l'effort, comment croire qu'il engendrera la constance, la continuité et la persévérance ? En soi, l'effort doit nous permettre d'apercevoir, de voir, d'espérer et de croire aux résultats, à la satisfaction et aux délices anticipés.

L'effort prendra sa source, son inspiration, sa motivation, sa capacité et sa passion dans la vision qu'il aura fait naître, nourri et développé et se traduira par le don de soi à travers une vocation, une invention, une mission, un projet personnel ou de société.

La raison d'être de Défi Jeunesse Québec n'est pas seulement d'aider les pauvres, les toxicomanes et les sans-abri ; ça tout le monde peut le faire, mais

de les regrouper afin qu'ils trouvent un sens à leur propre vie. Voilà ce qui fait écho à notre cœur.

Peu de personnes prennent le temps de s'arrêter et de réaliser la force tranquille cachée dans le chômeur, l'assisté social, le démuné et l'ainé mis au rancart. Peut-être n'y voyez-vous qu'une portion peu utile, voire inutile, de la population.

Nous à Défi Jeunesse Québec, nous choisissons de croire qu'il y a une capacité cachée dans chacune de ces personnes qui, mises ensemble, fera une différence remarquable pour notre village, pour notre région et pour notre province.

Que cette région puisse se mobiliser pour devenir le garde-manger des démunés du Québec ne tient pas seulement à la qualité de la terre que nous cultivons, mais bien davantage à la conviction profonde et à la consécration absolue de ceux et celles qui croient dans ce projet audacieux de donner aux plus petits la possibilité de se lever et de marcher pour les autres et pour eux-mêmes.

Nous avons besoin de vous. Un gros merci à tous ceux qui choisissent d'être là, de sortir de leur zone de confort et d'oser aller au-delà des mots.

*Ronald Lussier,
Directeur général*





DÉFI JEUNESSE QUÉBEC, UNE RÉFÉRENCE!



Les moissonneurs de Défi Jeunesse Québec

Une délégation du centre Défi Jeunesse de Winnipeg s'est rendue à Lotbinière mercredi le 23 septembre 2009 pour s'enquérir du fonctionnement des Moissonneurs Solidaires.

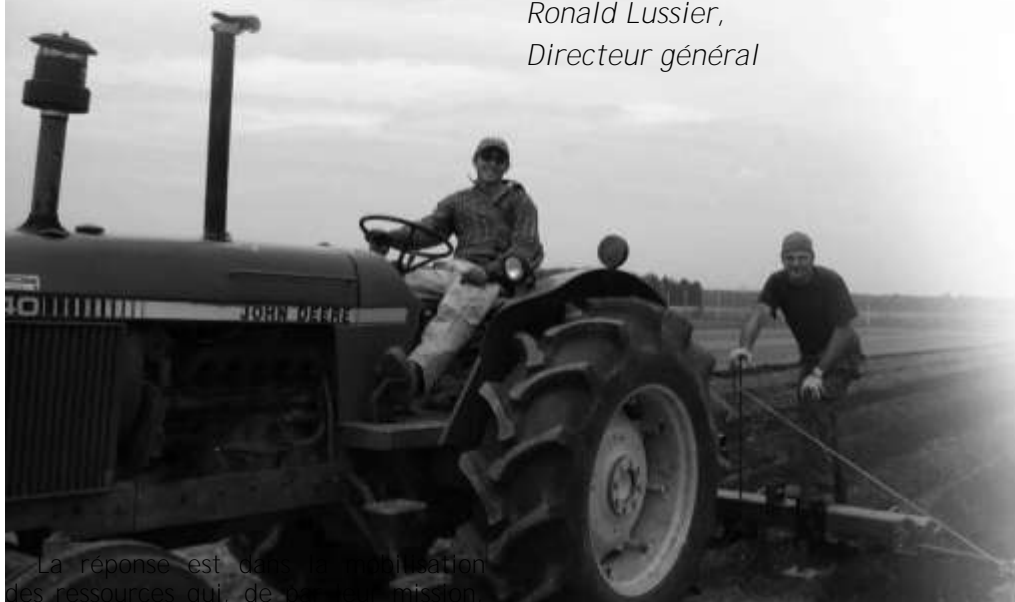
Comment peut-on, avec des étudiants jugés non-fonctionnels en société et avec l'aide de dirigeants non-formés en culture maraîchère, réussir à livrer plus de 100 tonnes de nourriture aux pauvres ?

Avons-nous la capacité de notre rêve de devenir le garde-manger des pauvres du Québec ? La réponse c'est oui. La condition c'est ensemble, d'un même cœur, d'une même pensée, avec une série d'actions concertées visant un résultat concret et s'assurant d'une gestion simple, souple et efficace.

leur appel ou leur cœur, désirent un tel résultat, soit de nourrir ceux qui ont faim.

Un agronome compétent, un maraîcher expérimenté, une terre fertile, un centre de distribution alimentaire efficace, beaucoup de volonté, de détermination, d'engagement et de discipline de la part d'une équipe de jeunes adultes qui carburent à l'idée de faire du bien à tous ceux qui sont dans le besoin, voilà la recette de la réussite spectaculaire des Moissonneurs Solidaires. Cet échange d'expertise avec l'équipe du Manitoba a été plus que salutaire pour les deux groupes, qui se doivent d'innover dans la manière d'amener tous ces mendiants d'espoir, d'écoute et d'attention à mieux se connaître, à grandir et à devenir des citoyens responsables dans cette société qui a désespérément besoin de modèles.

*Ronald Lussier,
Directeur général*



La réponse est dans la mobilisation des ressources qui, de par leur mission,



Moissonneurs Solidaires
Bilan des activités 2008-2009

Production

Carottes.....	142 253 lbs
Navets.....	41 604 lbs
Choux.....	18 310 lbs
Maïs.....	10 648 lbs
Oignons.....	12 159 lbs
Fèves.....	474 lbs
Betteraves.....	4 385 lbs
Courgettes.....	4 154 lbs
Patates.....	2 679 lbs
Choux chinois.....	4 200 lbs
Citrouilles.....	1 488 lbs

Grand total.....242 354 lbs

Plus de 7 754 heures ont été investies par les travailleurs volontaires de Défi Jeunesse Québec au maraîcher, à la construction de caissons, à l'entretien de la machinerie, à la préparation des légumes ainsi qu'à la livraison aux banques alimentaires. Nos déplacements reliés directement aux activités des Moissonneurs Solidaires totalisent 25 795 km.

La distribution est assurée par les banques et les comptoirs alimentaires, tel que Moisson Québec, Entraide Ste-Croix, ainsi que la Corporation de Solidarité en Sécurité Alimentaire de Lotbinière.

Principaux partenaires

- Moisson Québec
- Fondation Dufresne Gauthier
- Fondation L'Oeuvre Léger
- Fondation Saison Nouvelle (Pelouse Richer-Boulet)
- Financement Agricole Canada
- Pierre Plaisance (Maraîcher Pierre Plaisance)
- Jean-François Lemay (COOP de Parisville)
- Michel Neault (H. M. Métal)
- Vêtements J. Clément
- Famille Pître





BELLE VISITE

La fondation **L'ŒUVRE LÉGER**, représentée par son directeur général M. Stéphane Febrari, ainsi que par Mme **Marianne Girardin, spécialisée dans l'étude des demandes d'aide financière**, a rencontré les 17 étudiants de Défi Jeunesse Québec pour un échange des plus valorisant. Des discussions ont également eu lieu, avec les autorités du centre, au **sujet de l'appui de la fondation dans le cadre de ses programmes « Recours des sans-abri » et « Partenaires contre la violence et la faim »**. La fondation a consenti un montant de 15 000 \$ qui a **servi principalement à l'achat d'équipements aratoires pour la préparation des sols** (photo ci-dessous).



Le groupe FAUCHER & FAUCHER de Laurier Station a consenti un don de 5 000\$ en **plus du prêt d'un équipement, dans le cadre des Moissonneurs Solidaires. L'entreprise offre la ligne complète d'équipements agricoles de pointe Massey Ferguson et Kuhn**. Nous considérons que le support des propriétaires de Faucher & Faucher aura cette année une incidence **directe sur l'augmentation des quantités et la qualité des légumes produits**, ainsi que sur le développement général de la ferme (photo ci-dessous).



La compagnie H. M. MÉTAL INC. de Ste-Sophie-de-Lévrard, dans la région de Bécancour, est une entreprise familiale qui oeuvre dans les domaines de la fabrication **de produits métalliques, d'usinage, de soudage et d'installation mécanique**. Dans le cadre du développement global de Défi Jeunesse Québec et de nos activités agricoles et maraîchères, cette entreprise a su discerner les besoins et pourvoir des produits et des services, pour une valeur estimée à près de 10 000 \$, tout au long de l'année.



Les Entreprises
H.M. Métal inc.



Guide du citoyen de Lotbinière

En 2010
redécouvrez
votre région



MRC - Municipalités

Carte de Lotbinière

Écoles, bibliothèques...

Activités culturelles

Ressources en santé

Emploi - Économie

Transport

Environnement

Tourisme - Loisirs

Agroalimentaire

Et plus...



DÉFI JEUNESSE
QUÉBEC

CENTRE DE FORMATION

www.defijeunesse.org



**MOISSONNEURS
SOLIDAIRES**

Ressourcement pour hommes aux prises avec diverses dépendances



**DÉFI
GOLF
2010**



ÉVÉNEMENTS 2010

PIQUE-NIQUE ANNUEL : le samedi 26 juin 2010
au Centre Défi Jeunesse
Graduation, Portes ouvertes, Entrée libre

TOURNOI DE GOLF ET SOUPER BÉNÉFICE :
le jeudi 2 septembre 2010
8^e édition, au Club de golf Lotbinière, Saint-Gilles

AUTO-CUEILLETTE : les 9, 10 et 11 octobre 2010
au Maraîcher des Moissonneurs solidaires, Centre Défi Jeunesse

878, rang St-François, Lotbinière (Québec) G0S 1S0 • 418 796-2137 • 1 888 796-2137





POUR ACCOMPLIR UNE MISSION, ÇA PREND DES MISSIONNAIRES !!

C'est ce que disait si bien Madame Hélène Dufresne, de la Fondation Dufresne-Gauthier, lors de sa visite à la ferme maraîchère Défi Jeunesse Québec l'automne dernier. Être missionnaire n'est pas un métier, c'est l'appel du coeur qui pousse au service. Bien que nous vivions à l'époque de la démesure, au sein d'une créativité grandissante, d'une innovation spectaculaire et d'une richesse abondante, grandir en Amérique du Nord signifie pour plusieurs l'aliénation.

Cet état de l'homme qui fait que, ayant créé dans des conditions sociales déterminées des symboles et des institutions, il s'y soumet ensuite aveuglément et est ainsi détourné de la conscience des vrais problèmes. Cela produit par le fait même une soif d'intimité, d'identité et d'authenticité.

Cette recherche conduit malheureusement trop d'hommes et de femmes dans les couloirs obscurs de la dépendance. À chaque mois, deux autobus scolaires de québécois et de québécoises quittent ce monde par la voie du suicide ! L'onde de choc provoquée sur les proches de ces victimes est horrible, inimaginable. Heureusement, pour celui qui lève la tête et qui aperçoit le phare qu'est Défi Jeunesse Québec, il y a une issue, il y a de l'espoir.

Notre mission en 1986 était de créer un environnement favorable à la transformation du coeur, qui agit sur les pensées et influence directement les décisions et les actions. En 2010, notre responsabilité est de maintenir et de développer les services et la qualité de cet environnement.

Nous choisissons de croire dans le potentiel de ces hommes qui, selon les apparences, ne sont plus bon à rien. Nous sommes une entreprise de récupération et de recyclage de vies humaines. Nous leur offrons un toit, du pain et du travail dans un horaire où ils expérimentent le respect, la redevabilité, l'honnêteté, l'intégrité et le service. Le but étant de les amener d'un état de dépendance à celui d'abstinence puis, de liberté pour finalement entrer victorieusement dans un rêve, une vision qu'ils auront identifiée, nourrie à travers une année complète de cours, de travail et de réflexion.

Mais, qui dit mission dit vision. L'objectif bien arrêté de toute l'équipe de Défi Jeunesse Québec est de devenir la référence au Québec, rien de moins et ce, à tous égards. Pour ce faire nous avons besoin de vous, de votre implication, de votre influence, de votre savoir-faire, de votre support. Votre investissement dans le passé a fait la différence et nous a permis de nous rendre là où nous sommes, soit un centre de thérapie de 17 étudiants, encadrés par une équipe de 8 employés, supervisés par les 9 membres bénévoles du conseil d'administration.

Une ferme de 200 arpents dont la moitié est en forêt, 50 arpents en grandes cultures et plus de 30 arpents en culture maraîchère.

Ceci nous a permis de remettre gratuitement aux organismes d'aide alimentaire plus de 195 tonnes de légumes frais cette année.

L'impact de notre croissance se fait ressentir non seulement dans les rues de Québec, mais également dans la vie des démunis de Trois-Rivières ainsi que dans le quotidien des itinérants de la rue Ste-Catherine de Montréal. Des observateurs du Québec, du Manitoba et des Îles Caymans sont venus évaluer les possibilités de collaborer et/ou d'importer le projet des Moissonneurs Solidaires dans leur milieu.



Daniel Beauregard, Moisson Québec ; Hélène Dufresne, Fondation Dufresne Gauthier ; Éline Côté, Moisson Québec ; M. Laporte, d.g. Fondation Dufresne Gauthier ; Ronald Lussier, d.g. Défi Jeunesse Québec.

Cependant, nos installations à caractère familial doivent s'ajuster et répondre graduellement aux normes et aux exigences que commandent actuellement le développement de l'oeuvre dans son ensemble.

Nous avons le devoir de travailler à certains projets d'aménagements majeurs au cours des prochaines années. Des rénovations ainsi qu'un agrandissement du centre actuel sont devenus nécessaires. La rénovation de nos deux résidences secondaires, l'installation d'une fournaise extérieure ainsi que d'un nouveau système de traitement des eaux usées, la construction ou l'acquisition d'un entrepôt pour nos légumes, l'agrandissement de nos bâtiments de ferme pour le remisage de nos équipements agricoles, l'aménagement de plus d'espace pour la culture maraîchère sont toutes des actions qu'il faut entreprendre maintenant pour le bien et la restauration de tous ces mendians d'espoir dont nous avons le grand privilège d'être les porte-paroles.

« Ai-je laissé le regard désespéré de la veuve sans réponse ? Ai-je mangé seul mon pain sans que l'orphelin en ait sa part ? » (Job 31,16).

Un gros merci à tous ceux qui sont passés de la parole aux actes depuis 1986.

Nous sommes maintenant au pied d'une nouvelle chaîne de montagnes.

Vous êtes invités à mettre fermement les pieds à l'étrier et à vous préparer à vivre une aventure qui ne cesse de se renouveler, en choisissant d'être missionnaire avec nous, et de croire en la providence divine qui se manifeste à travers des gens ordinaires accomplissant des choses extraordinaires.

Du fond du coeur, Merci !

RONALD LUSSIER,
Directeur général



MOISSONNEURS SOLIDAIRES... DEPUIS 2007...

RONALD LUSSIER, *Directeur général*

C'est par un printemps hâtif que les Moissonneurs Solidaires du centre Défi Jeunesse Québec sont retournés aux champs, s'affairant à préparer les semis qui nous permettront de produire pour la quatrième année consécutive des légumes frais pour tous ceux et celles qui, faute de ressources, s'approvisionnent auprès des comptoirs et banques alimentaires du Québec.

De 17 arpents de culture en 2007, la production maraîchère de 2010 s'étalera sur une trentaine d'arpents. D'une quantité de 242 000 livres produites les deux premières années, la saison 2009 a connu un succès remarquable avec une augmentation de 61 %, atteignant 390 000 livres distribuées aux plus vulnérables de notre société.

En 2010, nous prévoyons produire et remettre gratuitement au réseau de distribution des banques alimentaires plus de 250 tonnes de légumes de première qualité, ce qui représente une autre augmentation de plus de 20 %.

En plus d'ajouter le chou hâtif et de conservation (40 000 plants), le concombre et le poireau (20 000 plants), nous poursuivons avec la culture de la carotte (10 arpents), le navet (5 arpents), le maïs sucré, l'oignon, la betterave et la courgette. Du même souffle, la période de distribution sera prolongée du mois de juillet 2010 jusqu'au mois de mai 2011.



M. Raymond Bélanger de Beauport, un homme retraité mais engagé pour la cause des Moissonneurs Solidaires depuis ses débuts, récupère plus de 400 boîtes de bananes par année pour permettre l'acheminement de la courge, de l'oignon et du maïs aux organismes en sécurité alimentaire.



Production maraîchère à Défi Jeunesse Québec.

À la collaboration étroite de l'agronome Jean-François Lemay de la COOP de Parisville et du maraîcher Pierre Plaisance de Lotbinière, s'ajoute la participation active de Gilles Laliberté de Lotbinière pour ce qui est des grandes cultures. Celles-ci s'étendent sur 50 arpents et sont réalisées dans une perspective de développement du projet tout en s'assurant de pouvoir effectuer une rotation adéquate des aires de culture au fil des ans.

Le conseil d'administration et l'équipe d'employés du centre Défi Jeunesse Québec sont engagés et passionnés pour ces hommes qui souffrent et qui ont choisi de croire dans un avenir meilleur, tout en s'impliquant dans un projet novateur et audacieux pour le bénéfice des démunis.

C'est pourquoi, nous considérons comme un privilège d'utiliser notre ferme du rang St-François pour le bénéfice exclusif de la clientèle des banques alimentaires, tout en développant un outil de réinsertion efficace et sur mesure pour ceux qui acceptent volontairement de se soumettre à des règles de vie éprouvées dans un encadrement discipliné où les valeurs de service, d'intégrité et de justice se vivent au quotidien.

Tout comme me le disait Richard Décarie, président de Banques Alimentaires Québec, qui regroupe 20 membres Moisson ainsi que

1050 organismes d'aide alimentaire à travers tout le Québec : « Vous avez conçu et réalisé une production ciblée pour les démunis, fallait y penser ! »

Après réflexion, le miracle n'est pas tant dans l'idée que dans l'implication sans équivoque de tous ces mendiants d'espoir qui trouvent refuge et direction à Défi Jeunesse Québec. 1 560 000 portions de légumes frais semés ou plantés, sarclés et récoltés, transportés, entreposés et préparés par des démunis pour des démunis ! Ils se sont levés et ils marchent. Supportons-les, concrètement, maintenant.



Moissonneurs Solidaires

Bilan des activités 2008-2009

PRODUCTION (en livres)		
Carottes	142 253	249 049
Navets	41 604	59 165
Choux	18 310	13 519
Maïs	10 648	13 721
Oignons	12 159	19 012
Fèves	474	1 027
Betteraves	4 385	801
Courgettes	4 154	28 347
Patates	2 679	3 802
Choux chinois	4 200	—
Pommes	1 488	2 099
Grand total	242 354	390 542

Plus de 9 834 heures ont été investies par les travailleurs volontaires de Défi Jeunesse Québec au maraîcher, à la construction de caissons, à l'entretien de la machinerie, à la préparation des légumes ainsi qu'à la livraison aux banques alimentaires. Nos déplacements reliés directement aux activités de Moissonneurs Solidaires totalisent 24 100 km.

APPUI DE

L'ŒUVRE LÉGER



Pour la dignité humaine au Québec et dans le monde

Défi Jeunesse Québec tient à remercier L'Œuvre Léger pour leur soutien financier dans le cadre du projet des Moissonneurs Solidaires. De plus, nous informons nos lecteurs qu'il est possible de visionner un montage vidéo présentant le projet des Moissonneurs Solidaires, sur leur site web au www.leger.org





ENTREVUE AVEC UN PARTENAIRE

I est évident que sans partenaires et supporteurs Défi Jeunesse Québec Inc. ne pourrait exister. Dans cette lettre de nouvelles, nous avons voulu vous présenter l'un d'entre eux afin, non seulement de le connaître, mais également de comprendre sa motivation à soutenir fidèlement l'oeuvre de Défi Jeunesse Québec Inc. Écoutons ce que monsieur Michel Neault, président de « Les Entreprises H.M. Métal Inc. » et son épouse et vice-présidente, madame Hélène Aubin, nous ont mentionné lors d'une courte entrevue réalisée l'hiver dernier.

■ ÊTES-VOUS ORIGINAIRE DE LA RÉGION DE LOTBINIÈRE ?

À cette question, monsieur Neault nous répond qu'il est né à Québec, mais élevé par ses grands-parents paternels dès l'âge d'un an et demi, à Ste-Sophie-de-Lévrard. Madame, quant à elle, a grandi à Repentigny, dans la région de Lanaudière.

■ PARLEZ-NOUS UN PEU DE VOTRE CHEMINEMENT.

Marié en 1979, monsieur Neault commence sa carrière comme représentant technique en soudage dans la région de Montréal. Il s'aperçoit rapidement qu'il ne veut pas de cette vie-là et décide, avec son épouse, de revenir à la campagne en achetant la ferme paternelle. Ils possèdent une ferme laitière pendant 4 ans pour se tourner ensuite jusqu'en 1994. En 1988 la formation en métallurgie acquise par monsieur Neault au CEGEP de Trois-Rivières refait surface. Ils décident alors de démarrer modestement, dans leur garage, une entreprise d'usinage, parallèlement à la production agricole.

■ LA CROISSANCE DE L'ENTREPRISE VOUS A CERTAINEMENT AMENÉ À FAIRE UN CHOIX À UN CERTAIN MOMENT, J'IMAGINE ?

Oui. En 1994 nous nous sommes départis de la production agricole, mais en conservant l'entreprise au même endroit. Aujourd'hui nous employons quarante travailleurs et sommes spécialisés dans la fabrication de pièces de métal sur mesure ite vers la production céréalière pour différentes compagnies.

■ VOS TROIS GARÇONS SONT-ILS IMPLIQUÉS DANS L'ENTREPRISE ?

Madame Neault, dont la fonction principale est l'administration, nous mentionne que, dès leur



Madame Hélène Aubin et monsieur Michel Neault

jeune âge, les garçons ont travaillé avec eux dans l'entreprise pendant les vacances d'été. Cela leur a permis d'en comprendre rapidement les rouages, étant particulièrement sensibles aux besoins et aux problèmes que rencontraient les employés. Deux d'entre eux y travaillent encore. Gabriel est impliqué dans l'administration et les ressources humaines, alors que Jean-Frédéric est technicien en mécanique, chargé de projets.

■ COMMENT AVEZ-VOUS EU À CŒUR L'OEUVRE DE DÉFI JEUNESSE QUÉBEC INC. ?

Monsieur Lussier, directeur général, nous a fait connaître ce qu'était le centre. Au cours des années nous leur avons fourni des services, tout en les aidant financièrement lors de certaines campagnes de levée de fonds. Nous sommes touchés par cette oeuvre qui vient au secours de la jeunesse, offrant un excellent programme axé sur l'amour et le désir de voir s'épanouir ceux qui font le programme. Défi Jeunesse Québec Inc. reçoit mais donne aussi beaucoup, avec le projet des Moissonneurs Solidaires. Les étudiants s'y impliquent et sont motivés par le fait d'en aider d'autres, en cultivant des légumes. Nous sommes heureux d'investir dans ce programme sérieux où l'argent est bien utilisé, et où l'on a à coeur le bien de la personne dans toute son entité.





LA MAISON DE LA FAMILLE DE LOTBINIÈRE...

En mars dernier nous avons distribué à différents membres de conseils municipaux des municipalités environnantes, des sacs de légumes (carottes, navet, choux et pommes de terre), récoltés à la ferme de Défi Jeunesse ou gracieuseté du Maraîcher Pierre Plaisance. Nous voulions partager avec eux notre bénédiction et semer dans leur cœur la vision qui nous habite, celle de nourrir la veuve et l'orphelin. Quelques jours plus tard, nous recevions de monsieur Gilles Proulx, directeur général de l'organisme La Maison de la Famille de Lotbinière, une lettre qui a vivement touché nos cœurs et que nous vous partageons ci-dessous :

« Monsieur le directeur général,

Hier, j'étais présent à Joly à l'assemblée des maires de la MRC de Lotbinière et j'ai pu rencontrer François, Simon et Steve*.

Je peux vous dire qu'ils m'ont donné une forte impression. J'ai aimé les voir debout, le regard droit et fier, me donnant les informations sur Défi Jeunesse.

Je connaissais le nom mais je n'avais jamais rencontré quelqu'un de l'équipe ou des étudiants qui vivent ce défi. J'ai lu la documentation qui accompagnait le sac rempli de beaux légumes... je suis impressionné.

J'aimerais recevoir régulièrement de l'information de votre organisme et des étudiants qui y participent. La Maison de la Famille de Lotbinière veut s'associer à votre oeuvre et devenir solidaire de votre organisme.



Steve



Simon



François

Nous voulons joindre « notre bûche » à la vôtre pour un « bûcher de solidarité » capable de réchauffer les gens, les familles de chez nous.

Nos salutations, nos félicitations ! »
Gilles L. Proulx, d.g.

P.S. Les légumes vont servir à la soupe pour la rencontre annuelle des responsables de questions familiales des 18 municipalités, le 13 mars à la Maison de la Famille.

NOURRIR LE MONDE



Lorsqu'un appel nous est lancé et touche le fond de notre âme, il nous faut y répondre, s'y soumettre et obéir à ce qui dirige notre existence. Quelqu'un a déposé dans mon cœur une aventure grandiose, celle d'une culture maraîchère pour nourrir les démunis, les moins nantis.

Il y a près de deux ans que j'habite sur une ferme maraîchère à Lotbinière où nous avons un projet qui s'appelle « Les Moissonneurs Solidaires ». Nous donnons la presque totalité de nos récoltes et ce, en majorité à « Moisson Québec » puis, à diverses banques alimentaires de la région. Il me manquait toutes sortes de compétences pour pouvoir effectuer un travail convenable sur cette terre prolifique. Une formation s'imposait ! En Juin dernier, je fis donc une visite à l'École d'agriculture de Nicolet. Quel étonnement pour moi de

constater combien cette école avait des installations modernes, des équipements à notre disposition (outils, tracteurs, soudeuses, ordinateurs, serres, potagers, champs, laboratoires, garages), sans parler de la qualité des professeurs. Bien sûr il y en a pour tous les goûts, mais ce qui est important c'est qu'ils sont bons, très bons même, et attentifs à nos besoins de surcroît. Non, non, cet article ne me méritera pas de points supplémentaires, je dis seulement ce que je pense (rire).

Cette école nous offre divers programmes dans le milieu de l'agriculture et de l'horticulture. Pour ma part, mon choix s'est arrêté sur la formation en « production horticole ». Avec cette formation je pourrai, dans un futur proche, m'entretenir avec un agronome et discuter avec lui des besoins particuliers de ma terre, labourer celle-ci de façon convenable, entretenir la machinerie agricole que nous possédons et même y effectuer des réparations, bâtir une ou des serres et partir nos semis nous-mêmes pour ainsi économiser beaucoup d'argent. Avec cet argent, nous pourrions acheter plus de semences pour pouvoir récolter plus de légumes et, de ce fait, nourrir beaucoup plus de gens dans le besoin.

L'École d'agriculture de Nicolet est un maillon très important pour moi afin de répondre à l'appel qui m'a été lancé. Je remercie cet établissement pour son professionnalisme et son intégrité.

Avis à tout ceux qui on un rêve : répondez à l'appel !

MARTIN LARRIVÉE,
Étudiant en production horticole



LE PEUPLE

LOTBINIÈRE

QUEBECOR
Media

Journée portes ouvertes à Défi Jeunesse

Alain Couillard

Générales - 26 juin 2010

Le Centre Défi Jeunesse, fondé en 1986 et installé à Lotbinière, tiendra son pique annuel et sa journée portes ouvertes le samedi 3 juillet de 13 heures à 23 heures. À noter que l'organisme ne tiendra pas sa vente-débarras.

Chaque année, plus de 500 personnes profitent de cet événement pour rencontrer les membres du conseil d'administration du centre qui vient en aide aux hommes ayant des problèmes de dépendance à l'alcool et aux drogues.

Le public pourra assister à une remise de diplômes, à des chants et témoignages de résidents. On y retrouvera aussi des jeux pour enfants, une piscine pour les 6 à 12 ans, une soirée musicale, un feu de camp et du cinéma plein air.

Le vendredi 25 juin, Ronald Lussier, directeur général de Défi Jeunesse, nous a déclaré que le projet «Moissonneurs Solidaires», qui consiste à produire des légumes mis de l'avant au profit des démunis de la grande région de Québec, était repris cette année.

Projet provincial

Avec la fermeture récente d'un important entrepôt de réfrigération à Québec, toutes les banques alimentaires des régions de Québec et Chaudière-Appalaches doivent trouver d'autres sources d'approvisionnement afin de répondre à la demande. L'objectif de Défi Jeunesse, lors du lancement du programme



en 2007, était de devenir le garde-manger des pauvres.

Le programme «Moissonneurs Solidaires» intéresse la Ville de Montréal suffisamment pour y déléguer des représentants le mardi 29 juin. «C'est prévu qu'ils vont visiter nos installations et voir comment l'implanter», de nous préciser M. Lussier.

En plus des carottes, patates, oignons, maïs, navets et haricots verts, Défi Jeunesse produit également des betteraves et de courgettes.

LE PEUPLE

LOTBINIÈRE

QUEBECOR
Media

Le programme «Moissonneurs Solidaires» intéresse Montréal Défi Jeunesse à Lotbinière



De gauche à droite, sur la première rangée, Nathalie Dupuis, coordonnatrice aux magasins-partage, Zakary O. Rhissa et Sylvie Rochette. Debout, Ronald Lussier et Jim Yank, respectivement DG directeur à Défi Jeunesse.

Le programme «Moissonneurs Solidaires», implanté il y a trois ans à Défi Jeunesse à Lotbinière, intéresse le regroupement des Magasins-Partage de l'île de Montréal. Le projet pourrait être réalisé d'ici quatre ans.

Sylvie Rochette, directrice générale du regroupement des Magasins-Partage de l'île de Montréal, et Zakary O. Rhissa, directeur de liaison pour la Banque alimentaire du Grand Montréal, étaient de passage à Défi Jeunesse le 29 juin.

«Nous avons beaucoup entendu parler du programme «Moissonneurs Solidaires» et nous voulons voir s'il est possible de l'implanter à Montréal.» Sylvie Rochette a ajouté que des démarches avaient été entreprises afin d'utiliser des terrains cultivables appartenant à la Ville de Montréal.

Alain Couillard

Générales - 3 juillet 2010

Le programme de distribution alimentaire montréalais rejoint 215 000 personnes par mois et un enfant sur trois est touché par la pauvreté. «On ne peut pas penser qu'à Montréal, parce que c'est une grande ville et qu'il y a beaucoup d'entreprises qu'il y a autant de pauvreté. Des enfants qui ne mangent pas à leur faim, ou qui mangent les lundis et jeudis et d'autres les mercredis et vendredis, il y en a et pas seulement dans les quartiers pauvres» insiste Sylvie Rochette.

Projet novateur

Pour les organismes de Montréal, l'implantation du programme «Moissonneurs Solidaires» assurerait une distribution alimentaire plus abondante. «Tout ce qu'on va produire sera retourné à la population démunie et on va s'assurer que les groupes communautaires de Montréal puissent en recevoir via Moisson Montréal.»

Mme Rochette a ajouté que le programme régional «Bonne Boîte, Bonne Bouffe», à Moisson Montréal, qui est à l'image des paniers d'Équiterre, pourrait aussi s'intégrer à cette initiative régionale. Pour le moment, l'expertise développée par Défi Jeunesse sera mise à profit par le Regroupement des Magasins-Partage de l'île de Montréal qui regroupe 150 organisations locales.

«On a encore des politiciens qui cachent cette pauvreté ou qu'ils ne veulent pas l'admettre parce que c'est sur leur territoire. C'est pour cela que nous devons toujours innover et que j'ai bon espoir de réaliser ce projet en équipe» a conclu Sylvie Rochette.

21 octobre 2010



MERVEILLEUX!

48 jeunes se mobilisent pour une action bien terre à terre!



Ces jeunes du Pavillon Les Sentiers de Charlesbourg ont entrepris leur programme d'études internationales par une action bien concrète. Ils ont récolté des milliers de kilos de navets à la terre Les Moissonneurs Solidaires, exploitée par Défi Jeunesse Québec, en partenariat avec Moisson Québec. Le maillage entre l'école et la terre de production a permis de multiplier les avantages et les bienfaits d'une telle journée de travail bénévole. Le mot clé entendu au cours de cette journée ensoleillée et chaude d'octobre?



Défi Jeunesse Québec

Né pour servir

Le réseau La Coop compte dans ses rangs un membre bien particulier : Défi Jeunesse Québec, situé à Lotbinière. Non seulement cette organisation a pour mission de remettre dans le droit chemin une clientèle d'hommes aux prises avec des problèmes de dépendance, mais elle cultive ses terres et donne toutes ses récoltes de légumes à des banques alimentaires. Bienvenue dans un monde à part!

Par Guylaine Gagnon

Jean-François Lemay, de La Coop Parisville, est l'expert-conseil auprès de cette entreprise maraîchère qui produit concombres, oignons, maïs, navets, poireaux, carottes, courges et choux sur un peu plus de 10 hectares (25 acres). Elle ensemeince aussi quelque 18 hectares de terre en grandes cultures et en compte 34 en boisé. Outre cela, un petit élevage de porcs,

de poulets de grain et de dindes permet l'autosuffisance du centre et quelques ventes externes.

« Nous sommes des exécutants avec une passion et une volonté de bien faire les choses », lance le dévoué directeur général, Ronald Lussier. Le but est de fournir le plus de légumes possible aux banques alimentaires, dont la plus importante de la région est Moisson Québec. L'an dernier, Moissonneurs solidaires – c'est ainsi que se nomme le partenariat de Défi Jeunesse avec Moisson Québec qui a pour mission de nourrir les pauvres – a donné pas moins de 175 000 kg (390 000 lb) de denrées. De quoi offrir deux



Les hommes en réadaptation à Défi Jeunesse sont la main-d'œuvre du grand potager de Moissonneurs solidaires, le projet dont la mission est de nourrir les pauvres.



Le chou fait partie des légumes que Moissonneurs solidaires cultive pour donner à Moisson Québec. Un producteur du coin, Pierre Plaisance, apporte son expertise dans cette culture.

portions de légumes par jour à un peu plus de 2000 personnes pendant toute une année. « Et des légumes frais », renchérit fièrement le directeur, en expliquant que les banques alimentaires reçoivent généralement des légumes déclassés ou qui approchent de la date de péremption. « Notre maïs, par exemple, est cueilli le lundi et, dès le mercredi matin, il est livré à la banque alimentaire, précise-t-il. Ainsi, les bénéficiaires ont accès à du maïs plus frais que celui que vous et moi pouvons nous procurer. »

Jean-François, l'expert-conseil, apporte tout le soutien nécessaire pour que Moissonneurs solidaires puisse adopter les pratiques les meilleures et les plus durables. Dans le maïs, par exemple, il a fait avec eux l'essai de trichogrammes pour contrer la pyrale. Lorsqu'elles sont libérées dans le champ, ces petites guêpes (fournies sur glace) s'attaquent aux œufs de pyrale. « On en lâche quatre à cinq fois par année, précise l'expert-conseil, et jusqu'à maintenant, aucun dégât de pyrale n'a été constaté dans le champ. »

QUI SONT LES MOISSONNEURS?

Les hommes en réadaptation, qu'on nomme les étudiants, sont la main-d'œuvre du grand potager. « Ce n'est pas toujours facile pour eux, souligne Jim Yank, coordonnateur des travaux et ancien étudiant. Certains ont été sans emploi pendant quelques années et ils se retrouvent à quatre pattes dans le champ. Malgré tout, ça les valorise. Je me souviens d'un jeune qui me disait ressentir une grande satisfaction parce que sa femme et ses enfants, qui demeuraient en ville, bénéficiaient des produits offerts par la banque alimentaire. Pour lui, les légumes qu'il cultivait se retrouvaient sur la table de sa famille. »

D'autres travaux occupent les étudiants. Par exemple, dans l'atelier de mécanique, ils entretiennent tout l'équipement que possède l'organisation. L'an passé, ils y ont fabriqué une billonneuse. Dans un autre secteur, ils ont construit une centaine de caissons à légumes. Ils ne chôment pas : dès 6 h 30, ils sont debout.

RETOUR DANS LE DROIT CHEMIN

Les hommes qui aboutissent à Défi Jeunesse vivent une période trouble et n'ont plus d'autre



Le directeur général souhaite agrandir le bâtiment principal pour loger les étudiants plus convenablement.

choix que de chercher de l'aide. Ils sont envoyés par différents organismes ou viennent de leur propre chef. « Nous avons une première rencontre pour expliquer en quoi consiste la démarche de réintégration, commente Ronald Lussier. Le gars retourne chez lui pour y réfléchir et rappelle pour nous donner sa réponse. » Il faut qu'il soit vraiment décidé, parce que la thérapie est ardue et les règles strictes. Par exemple, les trois premiers mois, aucune sortie n'est permise. Ensuite, un congé mensuel de 48 heures est autorisé si l'étu-



Outre la production de légumes, on fait l'élevage de porcs, de poulets de grain et de dindes pour l'autosuffisance du centre et quelques ventes externes.

diant le mérite. Une seule faille dans la conduite et les privilèges sont abolis. Le programme s'étend sur une année et il est complété par trois à six mois additionnels de transition. « Les gars doivent comprendre la vision et adhérer à la mission », répète souvent le directeur.

Une des valeurs fondamentales enseignées durant la période de thérapie est le service. Et pour cause : à la fin du séjour, tous les étudiants qui ont réussi le programme reçoivent un jonc dans



Le travail au champ permet aux étudiants de retrouver la fierté d'être utiles à la société.

lequel il est gravé « Né pour servir » (*Born to Serve*)! Défi Jeunesse répond à de nombreuses demandes d'aide. En priorité, celles venant des femmes seules et des mères de familles monoparentales. Par exemple, Jim relate le cas de Mme Brissette, une dame de la région de Saint-Anselme qui a adopté 37 enfants handicapés physiquement, dont 27 sont toujours vivants. « On lui fournit des légumes, mais aussi de la main-d'œuvre. Quand on y amène les gars, les enfants leur grimpent dessus, s'amuse et ne veulent plus qu'ils partent. Ça fait du bien aux enfants et aux gars, qui se sentent utiles. »



Jim Yank, ancien étudiant à Défi Jeunesse, est maintenant coordonnateur des travaux et l'homme de confiance du directeur général.

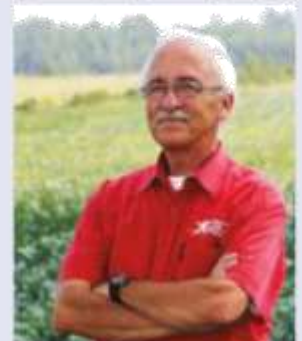
Malgré la difficulté du parcours, le centre Défi Jeunesse se classe parmi les organisations à succès. Il s'inspire d'une méthode de thérapie basée sur la philosophie chrétienne évangélique des centres Teen Challenge américains, utilisée dans plus de 800 centres de la planète. Cette orientation religieuse rend toutefois Défi Jeunesse difficilement admissible aux subventions de l'État. Mais « n'importe qui, avec ou sans religion, peut venir ici », tient à préciser M. Lussier, en ajoutant que les principales valeurs enseignées sont l'intégrité, la franchise, la vérité, le respect des autres et l'humilité. « Ce sont toutes des valeurs que nos ancêtres avaient quand ils ont créé le pays. On met trop souvent ça en veilleuse dans notre société actuelle! »

Depuis 2006, une quinzaine d'hommes ont été accueillis chaque année. Dix d'entre eux sont restés, par choix, après la thérapie. Ils demeurent dans une résidence secondaire située à un kilomètre du centre. « Trois vont à l'école d'agriculture de Nicolet, précise Ronald Lussier. Les autres s'impliquent à différents niveaux. »

Défi Jeunesse ne vit que grâce à des collectes de fonds, des dons et une partie de la prestation d'aide sociale des étudiants. « Le centre n'a aucune dette », affirme le directeur. Le bâtiment

Qui est Ronald Lussier?

Policier pendant 32 ans à la Sûreté du Québec, Ronald Lussier est arrivé à Défi Jeunesse en 1987 comme administrateur. Un an plus tard, il en devient le président et le restera pendant 16 ans. À sa retraite, en 2004, il demande d'assumer la direction générale, poste qu'on cherchait à pourvoir depuis deux ans. « Pendant ces années à la SQ, j'ai appris comment motiver les troupes, comment agir avec les personnes. J'ai aussi été maître-chien pendant 23 ans, responsable de l'équipe de l'est du Québec, une expérience qui, curieusement, m'en a appris davantage sur la façon de diriger les gens. » Ronald Lussier ne veut rien de moins que changer le monde « un homme à la fois ». Il estime qu'en faisant connaître son rêve, beaucoup auront un appel du cœur et voudront eux aussi être « nés pour servir ».



Martin Larrivée est étudiant, chauffeur, mécanicien, athlète, et agent de relations publiques à ses heures.

principal, la résidence secondaire, la terre de 35 hectares, la pelle mécanique, la machinerie, tout cela appartient à l'organisation. La plupart des machines ont été achetées à bas prix, sauf un tracteur Massey-Ferguson 6180, qui a été prêté par La Coop Parisville pour deux mois afin de faire fonctionner une herse rotative qui exige beaucoup de puissance.

Le centre Défi Jeunesse a ouvert ses portes en 1986, lorsqu'un groupe d'hommes a acheté une ancienne école de rang pour un projet humanitaire. En 1992, la terre du voisin, Jean-Paul Beudet, a été acquise. M. Beudet faisait de l'arthrite et, pendant longtemps, ce sont les étudiants qui ont fait ses travaux. « Il a vu que le centre était bien géré et que sa ferme allait servir la société », relate M. Lussier.

En 2001, l'organisation a tenté d'acheter l'ancienne école d'agriculture de Sainte-Croix, mais sans succès. D'ici la fin de l'année, elle compte acquérir une partie des terres du producteur maraîcher Pierre Plaisance ainsi que son entrepôt, pouvant loger jusqu'à 1000 caissons de 450 kg (1000 lb) de légumes chacun. M. Plaisance est un producteur maraîcher qui collabore étroitement avec Moissonneurs solidaires depuis le début, notamment par ses conseils pour la culture du chou et de la carotte.



Dans le maïs pour consommation humaine, on a fait l'essai de trichogrammes pour contrer la pyrale. Aucun dégât causé par cet insecte n'a été constaté cette année.

L'AVENIR

Ronald Lussier est un homme de vision et les projets ne manquent pas. Il souhaite notamment la construction d'un nouvel entrepôt à légumes et l'agrandissement du centre, afin de pouvoir loger les étudiants convenablement. Ces derniers occupent les anciens dortoirs du Canadien National depuis 1996. Les dirigeants attendent les fonds nécessaires pour construire un centre plus adéquat. D'autant plus que le directeur vise à



Moissonneurs solidaires : une entente entre Défi Jeunesse et Moisson Québec

Année après année, Moisson Québec constate une baisse de la quantité de denrées alimentaires qu'elle reçoit. Pour réduire l'effet de cette tendance sur leurs activités et assurer aux pauvres leur portion de légumes quotidienne – les fruits et légumes sont les denrées qu'ils laissent souvent tomber au profit d'aliments plus « bourratifs » –, Moisson Québec a établi une entente avec Moissonneurs solidaires (Défi Jeunesse), en 2005, pour s'assurer d'une constance dans son approvisionnement en légumes. « Moissonneurs solidaires fournit 5 % des denrées que nous recevons, raconte Éleine Côté, directrice générale de Moisson Québec. Ça semble peu, mais cette quantité aide à contrer la tendance à la baisse en approvisionnement. » Par ailleurs, pour Moissonneurs solidaires, cette association avec une organisation établie depuis plus de 20 ans et reconnue lui a permis d'obtenir de l'aide financière pour les travaux nécessaires au démarrage du projet.

La valeur des denrées recueillies par Moisson Québec, en 2009-2010, s'élève à plus de 14 millions \$. Grâce aux quelque 150 fournisseurs, plus de 31 000 personnes sont nourries chaque mois. Malgré la bonne volonté des organisations, une tendance demeure : le nombre de personnes dans le besoin croît, tandis que la quantité de denrées reçues diminue.

augmenter le nombre d'étudiants à 50. « Nous sommes une famille, mais il nous faudra bientôt penser plus en terme d'institution », lance-t-il.

Le directeur a aussi dans sa mire l'élevage du lapin : « Ça ne prend pas beaucoup de place, ça se reproduit très rapidement, ça ne nécessite pas beaucoup d'équipement et, en temps de crise, on peut manger la viande », explique-t-il. Il songe aussi à ajouter des élevages de chèvre et de mouton, facilement accessibles.

« Dans cette société où le *me, myself and I* prime et où la recherche du pouvoir et du gain est la norme, dit le directeur, il est difficile pour plusieurs de comprendre ce qui se fait ici. Nous sommes une entreprise de recyclage de vies humaines, qui, jour après jour, s'investit envers ceux qui choisissent librement d'opérer un changement radical dans leur vie. Le personnel ne travaille pas pour le salaire, mais pour servir les étudiants, dont 50 % n'ont plus de raison de vivre quand ils arrivent ici. » En somme, Défi Jeunesse cultive des légumes pour les pauvres et les bonnes valeurs pour inspirer le monde!

Pour en savoir plus sur Défi Jeunesse, visiter le site Web www.defijeunesse.org.



Jean-François Lemay, de La Coop Parisville, est le conseiller en productions maraîchères de Moissonneurs-solidaires.

Des élèves de Saint-Pierre et des Sentiers dans le champ

Publié le 28 Octobre 2010 Denis Fortin



Le groupe d'élèves et d'enseignants de l'école Saint-Pierre et des Sentiers qui a participé à cette activité.

De nombreux élèves inscrits au Programme d'éducation internationale (PEI) de l'école Saint-Pierre et des Sentiers ont participé le 5 octobre dernier à une activité d'aide pour l'organisme Moisson-Québec en cueillant des navets.

Les élèves, leurs enseignants et les travailleurs de l'organisme Moissonneurs solidaires ont profité de leur visite dans les champs de la région de Lotbinière pour amasser un total de 40 tonnes pendant leur journée. La cueillette était ensuite expédiée à la banque alimentaire. «Nous nous sommes rendu compte qu'il était possible de poser des gestes d'une grande générosité tout en ayant du plaisir, ont indiqué deux élèves de quatrième secondaire qui ont agi comme journalistes pendant cette journée, Camille Tremblay et Étienne Matte-Bergeron. On a prouvé qu'il était possible d'allier plaisir, bonté et utilité tout en obtenant un résultat

remarquable.»

C'est en raison du travail acharné effectué par les élèves du PEI et leurs enseignants qui a permis d'atteindre ce résultat plus qu'impressionnant. «J'ai apprécié cette sortie de groupe, car nous avons vu comment les gens s'y prenaient pour aider les plus démunis», a dit Alexandre Vézina. «J'ai adoré l'expérience, a précisé pour sa part François Sarazin. Je n'avais jamais exploité mes talents de cette façon en tant que bénévole. C'est définitivement une expérience à répéter en ce qui me concerne.»

Cette sortie au champ des élèves de l'école Saint-Pierre et des Sentiers a fait l'unanimité auprès de tous les participants. Plusieurs n'hésitent d'ailleurs pas à la conseiller à toute personne ayant le goût d'aider des gens dans le besoin.

LE PEUPLE

LOTBINIÈRE

QUEBECOR
Media

Vol.37-N°50 • 13 195 exemplaires • 32 pages



**Des paniers
en cadeau**

Page 3

LE PEUPLE

LOTBINIÈRE

QUEBECOR
Media



Vol.37-N°50 • 13 195 exemplaires • 32 pages

Pain, Panier et Partage

Taina Lavoie

Générales - 20 décembre 2010

La préparation et la distribution de paniers de Noël remplis de denrées non-périssables ont eu lieu pour une septième année dans Lotbinière. Il aura fallu plusieurs heures de labeur au centre communautaire de Saint-Apollinaire, pour permettre à 330 ménages dans le besoin cette année, de vivre un Noël plus gourmand.

«Ma femme et moi, nous avons quatre enfants en santé et un bon travail. On est choyés d'avoir une belle vie. Ça n'a pas de bon sens qu'en 2010, des enfants espèrent avoir à manger au lieu d'un X-BOX» a mentionné Daniel Corbeil, directeur général de Fenêtres Élite à Saint-Gilles qui a été approché par la CoSSAL pour être le parrain d'honneur cette année de la collecte régionale.

Dans le cadre du projet des 3P (pain, panier et partage), la Corporation de Solidarité en sécurité alimentaire de Lotbinière (CoSSAL) a collaboré avec les organisations locales des municipalités de la MRC pour distribuer des paniers de Noël aux familles vivant dans la pauvreté. «La plupart du temps, ce sont les ménages eux-mêmes qui font la demande d'un panier», explique Catherine Martel, coordonnatrice de la CoSSAL.

Plus d'une soixantaine d'entreprises ont répondu en faveur de la demande de la CoSSAL cette année. Elles ont participé en amassant de l'argent ou de la nourriture, au sein de leurs employés notamment.

Plus d'une quarantaine de bénévoles, dont les jeunes de l'école Beurivage, se sont impliqués pour la réussite de la collecte et de la distribution. «Le bénévolat est sans doute le geste le plus héroïque que je connaisse. Depuis 2003, je m'implique dans cette activité par le don de bûches de Noël notamment et je vois que nous avons beaucoup évolué. Avant, il fallait faire une méchante «run» de lait pour arriver à amasser et tout distribuer. Aujourd'hui, tout le monde est motivé à s'entraider dans Lotbinière» a affirmé la députée de la MRC Sylvie Roy qui encourage les gens de la place à continuer d'être un exemple de solidarité.

«De mon côté, j'ai donné de l'argent et des pâtés à la



Les bénévoles qui ont participé à la confection des paniers de Noël.
(photo:Taina Lavoie)

viande, c'est avec les petits dons de tous que l'on réussit à faire de grandes choses. Il ne faut pas fermer les yeux à la pauvreté et encore moins juger. Il faut aider», a tenu à rappeler le député fédéral de Lotbinière-Chutes-de-la-Chaudière, Jacques Gourde.

Des partenaires généreux

Encore une fois cette année, en plus des denrées non-périssables données généreusement par de nombreux partenaires, citoyens, entreprises ou encore Moisson Québec, les 330 ménages qui bénéficieront des paniers cette année seront assurés d'avoir chacun un pâté à la viande offert par la contribution de M. Gourde, une bûche de Noël d'Alimentation Saint-Sylvestre en collaboration avec Mme Roy et grâce au don de 1000\$ du regroupement des Caisses de Lotbinière et des Fromageries Saputo, un fromage dans leur panier.

Défi Jeunesse Québec situé dans Lotbinière, qui a pour mission de remettre dans le droit chemin des hommes pris avec des problèmes de dépendance et de les faire travailler sur ses terres pour remettre les récoltes à des banques alimentaires, a donné près de 5000 livres de légumes frais pour les paniers cette année, en plus de fournir une partie du transport nécessaire pour la marchandise.

Après plusieurs heures de travail, la CoSSAL prendra un congé bien mérité pendant les fêtes. Elle reprendra ses fonctions dès janvier, puisque la pauvreté, elle, ne prend pas congé. Au cours de l'année, la CoSSAL distribue deux fois par mois, de la nourriture à plus de 110 ménages dans le besoin dans la région.



Moissonneurs Solidaires ... depuis 2007

Où nous en sommes ...



C'est par un printemps hâtif que les Moissonneurs Solidaires du centre Défi Jeunesse Québec sont retournés aux champs, s'affairant à préparer les semis qui nous permettront de produire pour la quatrième année consécutive des légumes frais pour tous ceux et celles qui, faute de ressources, s'approvisionnent auprès des comptoirs et banques alimentaires du Québec.

De 17 arpents de culture en 2007, la production maraîchère de 2010 s'étalera sur une trentaine d'arpents. D'une quantité de 242 000 livres produites les deux premières années, la saison 2009 a connu un succès remarquable avec une augmentation de 61%, atteignant 390 000 livres distribuées aux plus vulnérables de notre société.

En 2010, nous prévoyons produire et remettre gratuitement au réseau de distribution des banques alimentaires plus de 250 tonnes de légumes de première qualité, ce qui représente une autre augmentation de plus de 20%.

En plus d'ajouter le chou hâtif et de conservation (40 000 plants), le concombre et le poireau (20 000 plants), nous poursuivons avec la culture de la carotte (10 arpents), le navet (5 arpents), le maïs sucré, l'oignon, la betterave et la courgette. Du même souffle, la période de distribution sera prolongée du mois de juillet 2010 jusqu'au mois de mai 2011.

À la collaboration étroite de l'agronome Jean-François Lemay de la COOP de Parisville et du maraîcher Pierre Plaisance de Lotbinière, s'ajoute la participation active de Gilles Laliberté de Lotbinière pour ce qui est des grandes cultures. Celles-ci s'étendent sur 50 arpents et sont réalisées dans une perspective de développement du projet tout en s'assurant de pouvoir effectuer une rotation adéquate des aires de culture au fil des ans.

Le conseil d'administration et l'équipe d'employés du centre Défi Jeunesse Québec sont engagés et passionnés pour ces hommes qui souffrent et qui ont choisi de croire dans un avenir meilleur, tout en s'impliquant dans un projet novateur et audacieux pour le bénéfice des démunis.

C'est pourquoi, nous considérons comme un privilège d'utiliser notre ferme du rang St-François pour le bénéfice exclusif de la clientèle des banques alimentaires, tout en développant un outil de réinsertion efficace et sur mesure pour ceux qui acceptent volontairement de se soumettre à des règles de vie éprouvées dans un encadrement discipliné où les valeurs de service, d'intégrité et de justice se vivent au quotidien.

Tout comme me le disait Richard Décarie, président de Banques Alimentaires Québec, qui regroupe 20 membres Moisson ainsi que 1050 organismes d'aide alimentaire à travers tout le Québec : « Vous avez conçu et réalisé une production ciblée pour les démunis, fallait y penser! »

Après réflexion, le miracle n'est pas tant dans l'idée que dans l'implication sans équivoque de tous ces mendiants d'espoir qui trouvent refuge et direction à Défi Jeunesse Québec. 1 560 000 portions de légumes frais semés ou plantés, sarclés et récoltés, transportés, entreposés et préparés par des démunis pour des démunis! Ils se sont levés et ils marchent. Supportons-les, concrètement, maintenant.

Ronald Lussier,
Directeur général